

II

MYTHES ET RITUELS : L'ORIGINE DES HISTOIRES

UN MONDE BLANC ET NOIR

Comme dans les univers fictifs à la Star Wars, où Bien et Mal s'opposent sans compromis, le céleste et le terrestre forment un « antagonisme », soit un ensemble d'oppositions (une dichotomie : 2 tomes). Au monde régulier de la lumière et des idées claires, « en haut », correspond « en bas » un monde périssable aux idées obscures. À la légèreté du céleste s'oppose la lourdeur de la matière. Au pouvoir de création des Dieux, se soumet en les imitant l'ingéniosité humaine. Au mâle rationnel qui féconde et domine s'accouple la femme émotive, dominée et fécondée¹. Bref, ce qui appartient à l'un n'appartient pas à l'autre et s'y oppose.

Quand un prince rencontre une bergère, un fécondant-dominant-rationnel rencontre une fécondée-dominée-émotive. Et si un berger rencontre une princesse, le statut social du soupirant fait problème dans le récit.

Mentionnons aussi l'opposition entre la dextre (« droite » en latin, d'où vient « adroit » en français) et la senestre (« gauche » en latin, d'où vient « sinistre » en français). Ainsi va un monde en dualité. Quand l'un affiche blanc, l'autre montre noir.

¹ C'est en essence l'illumination du commandant Kurt dans le film étasunien *Apocalypse Now* de Francis Ford Coppola (1979). Quand l'ancien haut gradé tente d'expliquer le fondement de son action terroriste, il se rapporte à un événement qui l'a illuminé. Chacun est pour un camp, sinon pour l'autre. Personne n'est neutre. C'est ça, faire la guerre.

L'opposition sexiste rend compte du choc vécu par le mâle, obligé de s'aventurer « dehors » et s'exposer aux dangers. La vie primitive peut être brutale. Plus de muscles et moins de gras chez l'homme ont eu pour conséquence une endurance moindre à la douleur et à l'effort prolongé. Être forcé d'analyser la situation en écartant ses émotions et ses peurs, tout en étant moins tolérant à la douleur, fera du mâle un « fouilleur craintif » qui raisonne pour retrouver son chemin. Il évalue les distances et les menaces. La femme, « à l'intérieur », s'occupera des herbes, des plantes et des enfants, pensant par association et sympathie. Elle perçoit les nuances d'émotions et de couleurs.

En tant que porte-parole, le « prêtre » est l'intermédiaire entre son peuple et le sacré. C'est lui qui demande l'aide du Ciel pour les siens. Il nous rassure au sujet des caprices du monde terrestre en invoquant la « garantie d'ordre » imposée par la « Cour suprême », la volonté divine qui a créé ou est responsable de la condition humaine. Si la réalité et la norme sont synonymes d'attendu et de prévisible, alors la « forme » divine sera pour le primitif la réalité par excellence. Plus les cultures évolueront, plus les mythes se raffineront.

L'ADN DIVIN

Voici un exemple fictif simple pour illustrer la notion de « forme » exemplaire qui explique comment doit être la réalité. Dans le récit de la création de la vie humaine chez un peuple qui cultive les céréales et utilise une meule — une lourde pierre qui brise les grains en tournant — il serait dit que : *un homme passe par trois âges. Il est d'abord l'enfant de ses parents, puis le père de ses enfants puis le grand-père des enfants de ses enfants. Une fois la lignée assurée, son labeur est terminé, l'âme de l'homme peut s'en retourner auprès des dieux. Ce retour constitue sa récompense pour avoir mis la main à « la roue de la vie ».*

Cette explication constitue un « mythe » parce qu'elle raconte l'origine et le déroulement normal de la condition mortelle de l'humain. Un mythe n'explique pas le pourquoi mais le comment

d'une réalité. Un shaman pourrait réciter ce mythe pour aider un homme ou une femme à guérir d'un mal étrange. En énumérant les trois âges durant le rituel, le sorcier exigerait la guérison du malade afin de respecter la « réalité », la forme normale de la vie : d'abord être un enfant, puis un père, puis un grand-père. Si les enfants du malade sont en bas âge, donc sans enfants, l'homme ne devrait pas mourir tout de suite puisque son travail n'est pas terminé.

Un mythe décrit la manière vraie d'exister. Il s'oppose à la fable, la légende, la rumeur, le conte et la superstition. Il est donc fondamental à l'évolution de toute société. Les mythes justifient l'application de conventions, des comportements forcés entre les humains.

Un exemple. La raison qui justifie le droit de vote accordé aux femmes est due à des conditions historiques. L'usage de ce droit résulte d'une longue évolution sociale. En Australie, en Nouvelle-Zélande et en Finlande, les conditions de vie ont obligé les femmes à exécuter des travaux traditionnellement réservés aux hommes. Par ailleurs, la Grande Guerre a forcé les femmes tant au Canada, aux États-Unis en Angleterre qu'en Italie, à remplacer les hommes dans les usines. En conséquence, elles payaient des impôts et revendiquèrent le droit de vote. En l'absence de mémoires mortes (photo, film, ordi), calendrier et autres repères temporels, les causes qui ont justifié le droit de vote des femmes auraient été oubliées. Pour justifier les conventions à utiliser, l'explication primitive va invoquer un mythe fondateur. Ce récit va raconter comment s'est imposée « la loi de l'exemple », selon les actions et les volontés des Dieux.

Une volonté céleste s'est manifestée une première fois. Elle seule importe. Par analogie, je dirais que si mon code génétique ne peut prédire qui je serai à vingt ans, il définit mes limites d'espèce, ma « forme générale ». D'une manière similaire, en nous plaçant dans le contexte de vie et l'esprit de nos lointains ancêtres, nous dirons que l'histoire raconte comment au début du temps (sinon dans un passé lointain) est apparue une condition

d'existence. Que ce soit une règle sociale, une manière de faire ou de penser, ou une forme de vie ou de conflit, ce récit sera bien plus qu'une simple légende pour qui habite un monde sacré. Chez les Grecs, c'est le modèle exemplaire et originel préservé dans un mythe (*muthos*). Du moins était-ce ainsi avant l'apparition des philosophes.

LE RITUEL : LE RAPPEL D'UN ORDRE

Le céleste possède la capacité de créer. Des mythes révèlent comment les agissements des forces surnaturelles ont fait apparaître, ont organisé ou ont obligé le cours de la vie sur terre, que ce soit par une intervention ou en offrant un modèle exemplaire.

L'imitation des actes du récit devrait réactiver ou raviver le pouvoir surnaturel grâce à la « mise en scène » du rituel. Un rituel sacré ne vise pas simplement à commémorer un événement, la Seconde Guerre mondiale au 20^e siècle par exemple. Il s'agit de « faire vivre à nouveau » la volonté divine qui a déjà agi. À part certains fanatiques, qui souhaiterait faire un rituel pour « rappeler » la Seconde Guerre mondiale ?

L'histoire racontée peut être naïve, mais le déroulement des événements répond toujours à une inquiétude existentielle. Durant des millénaires, des connaissances aussi simples que le maniement de la poterie, le tannage des peaux, le défrichage des terres et la confection d'arcs furent les signes d'une évolution sociale. Bref, aucune trace de mathématiques ou de sciences. Durant des milliers d'années, l'espoir nécessaire à poursuivre sa vie fut nourri par des mythes. Le rappel périodique de cette « assurance » est essentiel.

Rappelons que la connaissance de l'environnement du primitif n'égale pas celle d'un adolescent d'aujourd'hui ; et cet enfant a un père, une société et une technologie pour le protéger et le reconforter. L'être ancien devait se fier à une poignée des siens et vivre d'une connaissance rudimentaire du territoire de quelques kilomètres autour de chez lui. Entendre le récit d'un mythe montrait

qu'il existait des réponses aux questions existentielles qui toujours ont hanté notre conscience de vivre. C'était déjà beaucoup pour nos lointains ancêtres. Société et pensée collective vont de pair. Les mythes furent les premières mémoires porteuses d'une normalisation globale des comportements. Le mythe est donc un outil puissant pour motiver un peuple.

De quoi ont l'air nos rêves modernes reformulés en mythes « à l'ancienne » ?

Nous montrons à la déesse Démocratie une foi aussi aveugle qu'indéfectible en allant voter. Pourtant le poids de la masse des travailleurs ordinaires ne peut rivaliser avec le pouvoir économique de certains individus. Les États-Unis, grand défenseur de la liberté et de la démocratie, constituent, en tant que nation, une république dont l'armée contrôle la politique mondiale. Et nous n'avons pas parlé d'écologie, de longévité, de technologie ou d'économie.

Si la démocratie est en partie illusoire, elle demeure un mythe fondateur des sociétés modernes. Nous serions prêts à tout sacrifier si on nous enlevait le droit de choisir alors que nous votons le plus souvent par simple inclination à la rumeur.



UN PASSÉ « MIS À JOUR »

Pour comprendre l'importance de pratiquer régulièrement des rituels, il faut oublier notre ardent désir « d'aller de l'avant ». Pour qui vit dans un monde de cycles, l'important est de recommencer toujours de la même façon, la bonne, celle qui a subi l'épreuve du temps. Si les sociétés traditionnelles sont réfractaires au changement, c'est que les initiatives nouvelles ne comportent aucune assurance de succès. Penser aux premières versions de divers objets techniques et aux problèmes rencontrés par les usagers. Les guides du consommateur au 20^e siècle suggéraient de ne jamais acquérir une nouvelle marque d'automobile avant qu'elle ait passé le test du temps.

Un rituel précédant la culture des rizières consiste à réciter l'histoire de l'apparition du riz et de sa culture par les humains. Le « prêtre » va rappeler à chacun que le riz fut créé ferme et vigoureux par les dieux. Le rappel du mythe oblige le riz cultivé à se montrer vigoureux, comme il doit l'être en réalité. La cérémonie ne dicte pas le comportement du riz, elle rappelle (invoque) la norme établie par la volonté divine qui permet son existence.

Replaçons-nous dans un contexte de vie pré-industriel. Un monde d'habitudes où les divertissements sont rares et le travail quotidien. Assister à la prestation du prêtre lors d'un rituel devient un événement extraordinaire. L'attention dont jouit le prêtre assure la propagation de son modèle. On peut inclure dans un rituel des recommandations pratiques et « un art de faire » développés par l'utilisation de la manière du mythe. À titre illustratif, le prêtre pourrait marcher en récitant le mythe et en traçant la surface normale du terrain de culture dont devrait s'occuper un adulte. La manière de tenir la pousse ou la graine, et de la placer en terre, les outils utilisés, tous ces savoirs constituent un enseignement de la manière correcte de cultiver. L'agriculteur attentif aux procédures s'attendra à obtenir un riz sain et nourrissant. C'est d'ailleurs ce qui devrait se produire le plus souvent. Voilà qui est rassurant pour un cultivateur démuné de connaissances scientifiques, de méthode expérimentale et d'écriture.

Autre illustration. Pour améliorer le succès d'une chasse aux poissons, des indigènes fabriquent leur arme en lui donnant la forme d'un prédateur de ce gibier. Il s'agit d'une massue avec laquelle ils frappent l'eau pour assommer le poisson. (Un cas de pensée magique. La capacité à chasser de l'animal est transférée à la massue par l'image sculptée.) Similaire serait le récit de la création du renard, disons, raconté à de jeunes chasseurs. De connaître le mythe de la création du renard agira en « visa de travail », assurant leur droit à tuer. L'Histoire explique pourquoi le chasseur a le droit de tuer les renards ou comment pense un renard. Des observations locales peuvent enrichir le récit. Pourquoi faut-il faire face au vent ? Où se terre le renard ? Ces récits comportent des réponses essentielles sur les habitudes, le comportement ou la psychologie de l'animal. Ils facilitent le travail des novices.



On trouve dans l'aventure de Nina (la BD) un parallèle entre un récit mythique et un rituel de recherche de territoire pratiqué par la tribu. Établissons ce parallèle :

Événements mythiques

Les dieux chassent les hommes

Trois chasseurs sont sélectionnés

Le Dieu des terres enseigne comment trouver un territoire de chasse

Quatre gazelles sont pourchassées

Le quatrième jour, les guerriers reçoivent l'aide d'un esprit animal

La quatrième bête est trouvée... abattue et brûlée

Rituel de recherche

Annnonce du départ par Oury

Trois jeunes hommes partent avec Oury

Oury et Muguet initient les jeunes adultes choisis

Quatre jeunes femmes s'isolent avec Muguet

Chaque jeune homme possède soit une queue de renard, une patte de lapin ou un casque fait de plumes d'aigle

Nina plante la flèche... une bête est abattue et sacrifiée